

Grève des permanenciers : la mobilisation ne relâche pas

Six jours après leur début de grève, les permanenciers auxiliaires de régulation médicale (PARM) maintiennent leurs revendications. Une grève symbolique pour les 18 employés du SAMU du Loiret, chargés de répondre aux appels d'urgence.

Suppression des concours d'entrée, création de nouvelles formations et passage de la catégorie des techniciens

à administratifs : les requêtes ne manquent pas.

Aucune réponse de la part des politiques. Ni Roselyne Bachelot-Narquin, ministre de la Santé, ni Bernard Fragneau, préfet du département, n'ont répondu au syndicat. La Confédération française démocratique du travail dénonce la « non-réponse » du gouvernement. Christophe Dela, porte-parole des PARM, explique n'avoir obtenu rendez-vous qu'avec le sénateur Jean-Pierre Sueur. L'ancien maire d'Orléans a écrit à la ministre pour soutenir les salariés mécontents.

En attendant les vacances scolaires de février et la journée de sensibilisation auprès des Orléanais, les permanenciers ne désespèrent pas. Le mouvement national est suivi par 80 % des employés.